

Dans le cadre des

*Coups de midi des Riches Claires*

**Rencontre du vendredi 16 janvier 2009**

animée par **Jacques DE DECKER**

**Bernard QUIRINY**

***Contes carnivores***

***Editions du Seuil***

***- Prix Rossel 2009 -***

**Présentation**

&

**ouvrages de Bernard QUIRINY disponibles à la**

**BIBLIOTHÈQUE DES RICHES CLAIRES**

Rue des Riches Claires 24

1000 Bruxelles

Tél. : 02 548 26 10 – Fax : 02 548 26 48

E-mail : [bp1@brunette.brucity.be](mailto:bp1@brunette.brucity.be)

<http://www.brunette.brucity.be>

*Paru dans : Le Soir, mercredi 03 décembre 2008, rédaction en ligne*

## Le Prix Rossel à Bernard QUIRINY

**Le Prix Rossel 2008 a été attribué à Bernard QUIRINY, 30 ans, pour ses « Contes carnivores ».**



*Photo Sylvain Piraux*

C'est Bernard QUIRINY qui a remporté ce mercredi le Prix Rossel 2008, pour son recueil de nouvelles « Contes carnivores », publié au Seuil. Le Prix Rossel des jeunes est quant à lui allé à Jean-Luc Outers pour son « Voyage de Luca », paru chez Actes Sud.

Né en 1978 en Belgique, Bernard QUIRINY a publié en 2005 un premier recueil de nouvelles, *L'Angoisse de la première phrase*, qui a remporté le prix de la Vocation. Chroniqueur chez Chronic'Art et au Magazine Littéraire, il a été fort remarqué lors de la dernière rentrée littéraire grâce à ses *Contes carnivores*, un recueil préfacé par Enrique Vila-Matas. Il vit aujourd'hui en Bourgogne.

Quatorze éblouissantes nouvelles composent ce recueil « Contes carnivores ». De la première, qui conte les amours inventives d'un narrateur et d'une femme-orange, à la dernière, où une plante carnivore règle son compte au botaniste amoureux d'elle. Dans d'autres textes apparaît Pierre Gould, un personnage récurrent capable d'endosser différents métiers, différentes missions... Jouant sur les mots comme sur les idées, rehaussant ses textes de son imagination féconde et audacieuse, Bernard QUIRINY possède un solide savoir-faire agrémenté de ce petit plus qui fait qu'on en redemande.

Les cinq finalistes du Prix Rossel étaient Corinne Hoex (*Ma robe n'est pas froissée, Les Impressions nouvelles*), Bernard QUIRINY (*Contes carnivores*, Seuil), In Koli Jean Bofane (*Mathématiques congolaises*, Actes Sud), Jean-Marie Piemme (*Spoutnik*, Aden), Daniel Charneux (*Nuage et eau*, Luce Wilquin).

## La critique des "Contes carnivores"



### Contes pour gourmets de mots et gourmands d'étrange

Malgré son titre tranché, *Contes carnivores*, le deuxième recueil de nouvelles de Bernard Quiriny – préfacé par Enrique Vila-Matas, ne doit pas effrayer les végétariens. Ces derniers auront d'ailleurs leur heure de gloire dans le quatorzième et dernier texte du livre, un « Conte carnivore » au singulier, où une plante, carnivore bien entendu, règle son compte au botaniste qui est amoureux d'elle. Accident, meurtre ou suicide ? C'est également une nouvelle d'ordre botanique qui ouvre le livre du « *Belge de France* », comme se présente le récent trentenaire. « Sanguine » se déroule à Bruxelles et raconte les amours particulièrement inventives d'un narrateur et d'une femme-orange qui se laisse boire au sens littéral. Dès le premier texte lu, on ne peut plus lâcher Quiriny, ses jeux sur les mots comme sur les idées, son imagination féconde et teintée d'audace, son écriture éblouissante, ses quiproquos et ses inversions de rôles. Un solide savoir-faire agrémenté de ce petit quelque chose en plus qui a pour résultat qu'on en redemande encore et encore. Sans accoutumance ou signe de satiété. A chaque nouvelle, le style ciselé de l'écrivain construit un univers particulier, parfois teinté d'étrange ou de fantastique, qui se montre à la hauteur de nos espérances. Qu'il soumette le cas d'un évêque argentin se dédoublant dans plusieurs enveloppes corporelles dont il doit ordonner les apparitions pour ne pas effrayer ses paroissiens. Qu'il dresse la liste de ses onze écrivains morts préférés et de leurs livres publiés. Qu'il raconte cette société bizarre dont les adeptes discernent des formes d'art dans les plus épouvantables des marées noires. Qu'il résolve l'énigme de la langue des Yapous ou qu'il consigne plus simplement les souvenirs d'un tueur à gages... Quiriny a aussi une autre marotte, faire intervenir dans plusieurs textes Pierre Gould, personnage récurrent et cultivé, exerçant plusieurs métiers. Si c'est lui qui recense les écrivains morts, c'est aussi lui qui, devenu un « *chercheur belge* », propose une « *hypothèse séduisante pour expliquer les aberrations du yapou* », quand il ne se promène pas à Anvers pour repérer les tankers susceptibles de causer d'« *admirables* » marées noires... Entre autres activités ! Comme toujours, il est horriblement difficile et réducteur de résumer ces nouvelles si bien construites, et gravement dommageable pour leur auteur de le faire, sous peine de voir leurs particularités s'estomper. Demeure la solution de plonger tête baissée dans ces *Contes carnivores* et à les dévorer, sans risque d'être soi-même dévoré.

LUCIE CAUWE

## **Œuvres de Bernard QUIRINY**

Disponibles à la section adultes

### **L'angoisse de la première phrase**

Paris : Phébus, 2005

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 QU 767 A

### **Contes carnivores : nouvelles**

préface de Enrique Vila-Matas

Paris : Seuil, 2008

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 QU 767 C

*Avec la collaboration de Bernard QUIRINY*

### **Le cadavre bouge encore : précis de réanimation littéraire**

sous la dir. de Pierre Bottura et Oliver Rohe

avec la collab. de Juliette Joste et Bernard QUIRINY

[S.l.] : Chronic'art : Léo Scheer, 2002. - 411 p. ; 22 cm

COTE DE RANGEMENT : A [AP] 82.09 CAD -

### ***Un article à propos des 'Contes carnivores' de Bernard QUIRINY***

### **Dévoré ou être dévoré**

par Isabelle Roche

// Dans : Le Carnet et les instants, n° 152 (juin-septembre 2008), p. 96